



L'année 2014 a été un grand succès, si l'on pense à l'envoi d'un deuxième conteneur, destiné cette fois au pôle hospitalier Jean-Paul-II de Mahajanga (Madagascar). Pour réaliser ce projet, nous avons fait appel à l'expertise d'un groupe spécialisé, *Collaboration Santé Internationale* (CSI), un organisme sans but lucratif dont les bureaux sont à Québec (<http://www.csiquebec.org/>). Cet organisme amasse les équipements médicaux, fournitures médicales et autres matériels que les hôpitaux n'utilisent plus ou remplacent.

Sylvie et Roger sont d'abord allés faire une première visite au CSI, en compagnie d'Andrianivo Fidy, notre conseiller attiré pour les projets de Madagascar. Sur place, ils ont déjà pu sélectionner les équipements que nous désirions envoyés et que Père Fidy savait utiles pour cette destination. Par ailleurs, *Entraide sans frontières* avait également demandé au Père Bruno Dall'Acqua, initiateur du projet à Mahajanga, de choisir des articles sur une liste déjà fournie par le CSI, à partir de l'inventaire de ses entrepôts.



À ce chargement le plus important, nous avons ajouté du matériel additionnel, comme un ordinateur portable Compaq, don du CSSS La Pommeraie à Bedford et destiné à l'hôpital de Dadatoa Nino-Maternité à Marovoay (Madagascar), des boîtes de médicaments données par la compagnie Pharmetics, à Laval. D'autre part, puisque le CSI lui-même reçoit également des dons de diverses compagnies tels que des chaussures neuves, des biscuits vitaminés, des meubles et autres, nous en avons mis aussi dans notre envoi. Grâce au savoir-faire de notre partenaire,



il ne s'est perdu aucun espace dans l'emballage du conteneur : chaque tiroir de meubles, chaque armoire était remplie à pleine capacité de fournitures et de provisions de toutes sortes. Quelques éléments de cet envoi étaient destinés aux besoins des services offerts par les Carmélites de Turin, à Andasibe. Dans une lettre, nous leur disions : « nous avons préparé



une boîte pour vous avec quelques nouveaux ordinateurs pour la classe d'informatique, des médicaments et vitamines pour sœur Florine ainsi que des savons et shampoings pour les jeunes de l'orphelinat et autres surprises pour vous toutes». En dehors de cet envoi plus spectaculaire, nous avons fait parvenir, à différentes périodes, des médicaments par la poste au dispensaire d'Andasibe, et sœur Florine nous a écrit pour nous assurer que les envois ont bien été reçus et pour nous en remercier chaleureusement.

Une fois franchie l'étape de la planification du matériel, il nous fallait amasser la somme de 12 000 \$ pour défrayer l'envoi du conteneur de 40 pieds. Le total réel de la facture était de 14 500 \$, mais nos hôtes receveurs ont défrayé le surplus de 2500\$ afin que la livraison se fasse directement au port de Mahajanga plutôt qu'à celui de Tamatave, situé complètement à l'opposé, sur la côte est de l'île. Nous avons réussi à rassembler les fonds nécessaires grâce aux dons reçus de plusieurs personnes et entreprises, à nos ventes d'artisanat dans différents marchés de Montréal et de l'Estrie, ainsi que par la participation d'une petite équipe à l'émission télévisée *L'union fait la force*, où nous avons remporté trois parties sur cinq, soit 3,000\$.



Le conteneur a finalement quitté le port de Montréal vers le 1er mai et dès que la marchandise a été reçue, nous en avons été informés. Nous avons également reçu quelques photos de la réception. Lors de son passage à Madagascar, Andrianivo Fidy en a profité pour visiter les religieuses d'Andasibe et la communauté de Marovoay. Tous se sont dits très heureux des équipements et des articles que nous leur avions envoyés et en juin, Père Bruno. Nous a

envoyé quelques photos du déchargement du conteneur. Il nous parlait aussi des développements de la construction de l'hôpital et des soins qui se donnent toujours à Marovoay, grâce surtout au bénévolat d'une infirmière italienne : Claudia Trognetti. La vaccination des bébés et leur alimentation, les formations données aux mères, et tout le travail fait pour les enfants qui ont des malformations aux pieds tordus.



Une association italienne : «Amici Progetto Missione Madagascar», a une page FB et un site consacré de façon spécifique au pôle hospitalier Jean-Paul II, à Mahajanga :

<http://www.missionemadagascar.org/ospedale.htm>



La photo la plus récente date de décembre 2014. Tout est prêt pour la mise en place du toit et ensuite l'installation du mobilier. Et puis, l'électricité, la plomberie, la céramique, etc. En plus de cet investissement dans notre volet malgache, nous avons ajouté un montant de 200 \$ à l'Association des femmes «AAPFE» à Koudougou au Burkina Faso afin que d'autres femmes en attente de microcrédit puissent démarrer leur projet. Nous finançons également les études d'un jeune étudiant pour une dernière année. La somme versée en 2014 et la différence en 2015

équivalent à environ 200\$ (112000 CFA). Nous avons participé à 2 marchés en fin d'année soit Scotstown et Bedford. Il faut dire qu'après l'envoi du conteneur, l'énergie et les idées manquaient un peu et les projets ont été mis sur la glace, dans l'attente des idées neuves de la nouvelle année.

Dans une lettre du 17 novembre 2014, Père Célestin Rakotonoly (que nous avons connu à Marovoay et qui est maintenant à Moramanga) nous faisait part des besoins de son institution, qui est une maison de formation religieuse carme et en même temps un lieu complexe : un grand sanctuaire de Notre Dame du Mont Carmel, une maison de prière pour accueillir les prêtres, les religieux, religieuses, laïcs, groupe de prière, etc. Il fait état du manque d'eau, des coûts de l'électricité, etc. «Nous sommes, écrit-il, une trentaine de frères permanents. Nous sommes subventionnés par le Commissariat, mais je devrai me débrouiller, me bouger pour projeter l'autonomie et surtout pour faire un bon accueil aux gens qui viennent ici pour prier, pour se ressourcer, pour vivre un peu de temps, un peu de silence pour le Seigneur. J'ose vous dire que nous avons besoin de vous pour améliorer la situation afin que nous ayons de l'eau potable et suffisante : il faudrait un puits, ou forage, je ne sais pas moi. Il faudrait avoir de l'eau ici à l'intérieur, pour la maison, le jardin, cabinet, douche, tout...»



Enfin, d'après le peu qu'on peut apprendre dans les journaux électroniques, la situation générale à Madagascar s'est beaucoup dégradée, depuis 2013. Les catastrophes naturelles, en particulier les tempêtes, ont encore accéléré la dégradation du système routier, sur les grands axes, mais également au cœur même de la capitale. Les conditions de santé publique sont souvent terribles, des cas de peste ont été signalés, le banditisme règne dans certaines régions, etc. La classe politique, quant à elle, qui est également la classe des gens d'affaires, continue de chercher à tirer le maximum de profits à court terme.